

Homélie baptême du Seigneur parle Père Grobot

Frères et sœurs, nous voyons en l'évangile que le Seigneur est venu au Jourdain pour se faire baptiser et qu'il a voulu être consacré dans ce fleuve par des signes venus du ciel : Ces signes sont l'Esprit de Dieu qui repose sur Jésus Christ et la voix de son Père qui le confirme et le manifeste comme son Fils Bien aimé, qui fait sa joie ; celui qu'il faut écouter.

Le prophète Jean célébrait un rite de purification et de repentir en plongeant dans les eaux du Jourdain. Ce rite s'effectuait dans l'attente de la manifestation du Messie. Et voilà que Jésus, s'approchant de Jean, demande à être plongé lui aussi dans l'eau du Jourdain. Jean ne comprend pas. Lui Jésus, se soumettre au rite de pécheurs ? « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi et c'est Toi qui viens à moi ! ». Cependant Jean Baptiste accepte et suit ce que Jésus lui demande. « Laisse faire, lui dit Jésus, il convient que nous accomplissions toute justice ». Laisser Dieu faire ce qui est juste. Et ce qui est juste c'est de manifester la miséricorde, la bonté du Père, le pardon des péchés offert à tous. C'est cela qui est juste et c'est pourquoi le Père a envoyé son Fils dans la condition humaine.

Bien souvent, nous-mêmes nous parlons de la miséricorde et bien que l'on en parle aisément, en même temps en faire la démarche nous coûte et se révèle plus complexe que l'on pensait. Intérieurement être débiteur de la miséricorde révèle nos complexités intérieures.

Et c'est la raison pour laquelle Jésus apporte la miséricorde de Dieu d'une manière bien particulière et ajustée à notre complexité humaine. Jésus n'offre pas la miséricorde du haut du ciel, ni par un enseignement tombé de haut, ni même par l'intermédiaire de miracles et de changements rapides dans les cœurs. D'abord il s'abaisse vers les pécheurs, il les rejoint là où ils confessent leurs péchés. Il entre dans l'eau du baptême pour apporter sa présence dans l'eau, pour y demeurer avec nous et pour nous offrir un signe sensible de sa présence miséricordieuse. Notre baptême à nous, prend sens dans la démarche de Jésus. Ce que Jésus commande de faire, il le vit d'abord. Il commandera à ses Apôtres de baptiser, donc il entre lui-même dans l'eau pour y apporter sa présence, la miséricorde

et le pardon de Dieu.

Maintenant considérons que ce n'est pas sans raison que la fête du baptême de Jésus suit de près celle de sa naissance charnelle, alors qu'effectivement plusieurs dizaines d'années les séparent dans le temps. Ce qui relie les deux événements dans, c'est qu'ils sont tous deux une naissance. Là, tout petit enfant, Jésus naît selon la chair et Marie sa mère le réchauffe sur son sein. Ici, à trente ans, sa naissance pour les pécheurs, pour la miséricorde, pour le pardon est manifestée à tous. Jésus naît à sa mission publique. Il est envoyé et l'autorité Divine est manifestée clairement. L'Esprit du Messie repose sur Lui et la voix du Père l'atteste comme son Fils Bien aimé, celui qui est sa Parole, son témoin fidèle, envoyé dans le monde. Dans la première lecture, le prophète Isaïe plusieurs siècles avant le baptême du Seigneur, annonçait déjà cette manifestation de Jésus Christ : « Voici mon serviteur que je soutiens, l'élu qui a toute ma faveur, sur Lui repose l'Esprit pour qu'il proclame ce qui est droit et juste. C'est pourquoi il ouvrira les yeux des aveugles et fera sortir de leur prison les captifs et ceux qui habitent les ténèbres.

Revenons à notre propre baptême et à ce qui en est le corollaire, la vie avec l'évangile. Dans les eaux de notre baptême, Jésus Christ nous attendait, il était là. Nous avons vécu une rencontre salutaire avec Lui. Nous avons été engagés dans une vie nouvelle avec Lui. Nous avons été faits fils à la ressemblance du Fils Unique de Dieu, dans l'amour de son Père qui est notre Père et dans la force de l'Esprit qui nous est donné. L'évangile nous maintient quotidiennement en présence de Jésus et nous fait descendre avec lui dans la vraie vie. Il fait de nous des témoins avec Jésus. Nous rendons grâce pour tous ces bienfaits. Amen